

Dimanche 22 juin 2025

Saint-Sacrement

Couleur liturgique : blanc

Pour télécharger un pdf de cette page, passez par la fonction [Imprimer] ci-dessus ([mode d'emploi ici](#)).

RESSOURCES

Mettre en œuvre la liturgie

Points forts

- **Bénir le Créateur** : Bénir, rendre grâce au Créateur pour le pain et le vin qu'il nous donne, c'est une constante dans tous les textes de ce dimanche. Il faut donc à notre tour chanter la bénédiction, l'action de grâce de toute l'Église : que cette « bénédiction » ponctue joliment aujourd'hui notre célébration (mot d'accueil, choix des chants, monitions invitant à prier, etc.).
- **Faire mémoire** : Saint Paul nous livre le plus ancien récit de l'Institution de l'eucharistie, incluant « l'ordre de réitération » que Jésus nous adresse : « Faites cela... » Ordre qui porte sur le « faire mémoire » de son sacrifice pour le salut de tous les hommes. C'est bien plus qu'un vague souvenir, il s'agit de revivre la Passion avec Jésus pour ressusciter avec lui, dès maintenant et pour toujours.
- **Donner à manger** : Manger et boire sont les besoins les plus fondamentaux de tout être vivant. C'est pourquoi ils sont fondamentaux pour la vie spirituelle aussi : Jésus se donne à manger et à boire, dans chaque eucharistie, et Jésus nous choisit pour donner nous-mêmes à manger à tous ceux qui ont faim. L'eucharistie conduit à la charité.

Mots clés

- **Alliance** : Toute l'histoire biblique est histoire de l'alliance de Dieu avec son peuple. Melkisédék (1^{re} lecture et psaume), prêtre de la Première Alliance, préfigure le sacerdoce du Christ Grand Prêtre accomplissant la Nouvelle Alliance. Le pain, le vin, la bénédiction en sont des éléments constants.
- **Communion** : L'Écriture ne mentionne pas le mot « communion » aujourd'hui. Et pourtant ! Saint Paul a déjà dit : « Puisque nous mangeons le seul et même pain rompu, nous sommes un seul corps, nous communions au corps du Christ » (cf. 1 Co 10, 16-17). Ainsi, aux mots pain, vin, bénédiction, il faut absolument ajouter : rompre et donner. C'est à partir du peu que nous offrons que Jésus nourrit les foules : c'est lui notre communion.
- **Jusqu'à ce qu'il vienne** : En nous demandant de faire mémoire de son eucharistie, Jésus a donné une précision temporelle. Il s'agit de le célébrer « jusqu'à ce qu'il vienne ». La liturgie nous est donnée pour le temps de l'Église. Au-delà, nous serons rassemblés autour du Trône de l'Agneau, nous le verrons face à face, sans médiation sacramentelle.

Dans les lectures du jour

Par sa mort et sa résurrection pour le salut de tous les hommes, Jésus a pleinement accompli la figure du Messie : par son sacrifice parfait, il est le Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle, lui qu'ont annoncé le prêtre Melkisédék et le psalmiste. C'est à nous qu'il confie aujourd'hui sa mission, en nous donnant à profusion la grâce de son Corps livré, de son Sang versé, nourriture et boisson pour la vie éternelle.

Première lecture | Genèse 14, 18-20

« Melkisédék ... fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. »

Le prêtre Melkisédék préfigure Jésus, et ses gestes préfigurent ceux de Jésus instituant l'eucharistie. L'Alliance deviendra donc « Nouvelle Alliance ».

Psaume | 109

« Le Seigneur l'a juré [...] : "Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédék." »

Le « prêtre à jamais » que chante le psalmiste ne peut être que Jésus tel qu'en parlera la Lettre aux Hébreux, le Grand Prêtre parfait.

Deuxième lecture | 1 Corinthiens 11, 23-26

« J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis. »

L'Église vit de la « tradition » (transmission), de ce que Paul et les apôtres ont reçu et nous ont transmis. Appel à notre fidélité, et à notre responsabilité de « transmission ».

Évangile | Luc 9, 11b-17

« Jésus prononça la bénédiction sur les pains et les poissons, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent. »

Abandonner à leur sort les foules qui ont faim, il n'en est pas question pour Jésus. Il semble nous dire : quand on veut, on peut. On peut avoir pitié de ces gens et leur partager le peu que nous avons. Car Jésus multiplie l'amour, à l'infini.

La solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ est fixée au deuxième dimanche après la Pentecôte.

RITES INITIAUX

Chant d'ouverture



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Mot d'accueil

Frères et sœurs, bonjour, soyez les bienvenus dans cette église. Le Ressuscité nous invite à la table de sa parole et à la table de son eucharistie. Devenu pour nous le Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle, il nous fait vivre de sa vie « jusqu'à ce qu'il vienne ». Soyons en communion dans la prière, la louange, l'action de grâce. Redisons au Seigneur notre faim de son amour.

Acte pénitentiel

Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer l'eucharistie, à recevoir la parole de Dieu, à communier au Corps livré, au Sang versé, en reconnaissant que nous avons péché.

1^{re} forme

– Je confesse à Dieu tout-puissant...

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. – *Amen.*

Chant du Kyrie eleison.

Ou

3^e forme

Seigneur Jésus, toi l'Agneau sans tache devenu Serviteur, écarte nos péchés et prends pitié de nous.

– *Kyrie, Kyrie, Kyrie eleison.*

Ô Christ, toi le prêtre parfait de la Nouvelle Alliance, renouvelle nos cœurs et prends pitié de nous.

– *Christe, Christe, Christe eleison.*

Seigneur, toi qui nous donnes la vie par ton eucharistie, ravive en nous la faim et prends pitié de nous.

– *Kyrie, Kyrie, Kyrie eleison.*



Retrouvez d'autres suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Gloire à Dieu

Chantons la gloire du Dieu très-haut, Père qui nous a donné son Fils et qui sauve tous les hommes par son Esprit.

Prière d'ouverture

Recueillons-nous, ouvrons nos cœurs à la présence du Seigneur, et ensemble, prions.

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

LITURGIE DE LA PAROLE

Une liturgie de la Parole précède toujours la liturgie eucharistique proprement dite, et même toute célébration : c'est après leur avoir longuement parlé que Jésus nourrit les foules.

^ Première lecture

Très courte (trois versets seulement), cette première lecture doit être proclamée clairement, lentement. On peut veiller en particulier à de brèves pauses correspondant aux guillemets.

Clé de lecture (Première lecture)

On connaît bien peu de choses de ce Melkisédék, « roi de Salem » et « prêtre du Dieu très-haut » mentionné dans la Genèse. Son nom n'apparaît qu'une seule autre fois dans l'Ancien Testament (Ps 109, 4). Mais sa double bénédiction est chaque fois adressée au « Dieu très-haut » – et non à Yahweh – au profit du patriarche Abraham. Cela préfigure un sacerdoce que l'auteur de l'épître aux Hébreux utilisera abondamment pour caractériser celui du Christ (He 6–8). Le geste de Melkisédék qui fait apporter le « pain » et le « vin » est, lui aussi, une préfiguration des gestes d'action de grâce de Jésus lors de son dernier repas avec ses Apôtres.

Psaume | 109

T. : AELF ; M. : J.-P. Hervy ; Éd. : ADF.

R Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melkisédék.

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. » R

De Sion, le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :

« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. » R

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. » R

Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédek. » R



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret de juin 2025
(Chantons en Église n° 216).

CHANTS

Le psalmiste chante Jésus Messie. En effet, c'est lui qui siègera à la droite de Dieu, c'est lui qui exercera la puissance et la justice. La Lettre aux Hébreux fera référence à ce psaume messianique, souvent appelé « Dixit Dominus » (v.1 : Oracle du Seigneur à mon seigneur).

Clé de lecture (Psaume)

Voici le psaume messianique par excellence, même si on n'y trouve pas explicitement le terme « Messie ». Le premier mot du psaume, « Oracle », nous mène en territoire des prophètes, particulièrement riche en descriptions du Messie à venir. Et le caractère royal et sacerdotal du personnage (« mon seigneur ») en fait un être d'exception, puisqu'il est engendré par Dieu, qu'il siège à sa droite, éblouissant de sainteté. Il règne depuis Sion-Jérusalem, ville de David, mais historiquement, aucun des rois de Juda ne sera à la hauteur de l'oracle du psalmiste. Seul Jésus, qui renoncera à la royauté terrestre et politique et exercera un

«sacerdoce» tout à fait singulier, pourra revendiquer les attributs et la mission de «prêtre à jamais».

Deuxième lecture | 1 Corinthiens 11, 23-26

^ Deuxième lecture

Au cœur du christianisme, le mystère pascal, dont chaque eucharistie fait mémoire. Saint Paul nous dit toute l'importance de ce mémorial, transmis par l'Église de siècles en siècles.

Clé de lecture (Deuxième lecture)

Les lettres de Paul ont été écrites et lues avant les Évangiles. L'Apôtre s'appuie lui-même sur des traditions qu'il affirme avoir reçues «de la part du Seigneur». C'est dire l'importance de l'eucharistie dans les premières communautés. Les grandes lignes sont déjà tracées, avec l'action de grâce sur le pain et la coupe, «en mémoire de Jésus». L'eucharistie est proclamation de la «nouvelle alliance», scellée dans le sang de Jésus. Cette nouvelle alliance n'abolit pas l'ancienne, mais la porte à son plein accomplissement dans la vie et l'Évangile de Jésus. Si elle est proclamation de la mort du Seigneur, elle est aussi attente joyeuse de son retour à la fin des temps.

Séquence

Bien qu'étant facultative aujourd'hui, la Séquence «Lauda Sion» est prévue en cette fête du Saint Sacrement.

Lauda Sion X83-89 (<https://www.chantonseneglise.fr/chant/22783>)

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia.

Évangile | Luc 9, 11b-17

La proclamation de ce récit très vivant, animé de dialogues, doit précisément mettre en valeur ces échanges et les réactions des différents protagonistes.

^ Évangile

Clé de lecture (Évangile)

Jésus nourrissait les foules par son enseignement sur le « règne de Dieu ». À cette parole essentielle, il joignait le souci de « guérir ceux qui en avaient besoin » et de procurer à manger à ceux qui le suivaient et l'écoutaient. Les Apôtres suggèrent de renvoyer la foule pour qu'ils puissent trouver gîte et nourriture avant la nuit. Jésus leur demande plutôt de trouver à manger pour la foule. On est en plein désert, et il y aurait « environ cinq mille hommes ». Jésus bénit les cinq pains et les deux poissons. Les gens mangent alors à satiété, et les morceaux qui restent font « douze paniers ». Jésus aime donner avec surabondance, et ces douze paniers sont un symbole ecclésial: l'Évangile de Jésus est cette nourriture qui ne s'épuisera jamais.

Profession de foi

Si on ne chante pas le Symbole baptismal, on peut utiliser le Symbole de Nicée-Constantinople, en cette année du 1700^e anniversaire du concile de Nicée.

Frères et sœurs, quelle est notre foi en l'eucharistie, nourriture indispensable de la vie chrétienne ? Que chacun en parle au Seigneur et, ensemble, professons notre foi :

– Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant...

Prière universelle

Frères et sœurs, impossible de vivre sans manger, sur le plan spirituel comme physiologique. Prions Dieu le Père pour les sans ressources, les exclus, et tous ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre.

T. et M. : C. Tassin ; Bayard Presse Liturgie.

R Seigneur, nourris ce monde du pain de ton amour.

– « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Pour que l'Église soit attentive aux besoins de tous et qu'elle accompagne l'annonce de l'Évangile par une authentique charité envers les plus pauvres, Dieu de vie, nous te supplions. **R**

– « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. » Pour que les dirigeants des pays les plus riches donnent aux associations humanitaires les moyens d'agir, et décident ensemble de mieux partager les richesses de la terre, Dieu de justice, nous te supplions. **R**

– « Faites-les asseoir. » Pour que la faim spirituelle des jeunes soit entendue, pour que leur enthousiasme et leur force de croire en l'avenir se concrétisent, et qu'ils soient source d'espérance pour notre monde, Dieu de joie, nous te supplions. **R**

– « Tous furent rassasiés. » Pour les séminaristes, les évêques et les prêtres qui vivront à Rome leur jubilé dans les jours qui viennent, pour qu'ils redécouvrent la grandeur et la beauté de leur mission au service de la communion, Dieu d'amour, nous te supplions. **R**

Dieu qui sais toutes choses, tu vois les attentes et les besoins de tous tes enfants. Accueille en ce jour nos prières, exauce les désirs de ceux qui te supplient. Par le Christ, notre Seigneur. – Amen.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Après nous avoir nourri de sa parole, le Seigneur nous invite à la table de l'eucharistie.

Préparation des dons

Une procession des offrandes s'impose aujourd'hui : elle répond à l'invitation du Seigneur (« Donnez ») et manifeste notre foi : oui, l'Évangile peut assouvir toutes les faims des hommes.

À l'instar des « cinq pains et deux poissons » de l'Évangile, nous offrons au Seigneur le fruit de notre vie, de notre travail. Si dérisoire que soit cette offrande, c'est notre foi en son amour qui compte puisque son amour, avec notre confiance, peut tout.

Prière eucharistique

Une préface propre à ce dimanche est donnée par le Missel. Soyons attentifs à tout ce qu'elle dit : mémorial de la Cène, communion pour la charité, sacrement de la vie divine... On peut aussi choisir la préface du Jeudi saint.

La prière eucharistique n°1 fait bien entendre la « transmission » à l'œuvre dans l'Église au cours des siècles (cf. 2^e lecture).

Notre Père

Le baptême fait de nous les enfants du même Père. Et c'est en communion dans l'Esprit Saint que nous louons ce Père des hommes : qu'il donne le Pain de vie à tous ceux qui ont faim : – *Notre Père...*

Geste de paix

Jésus donne au monde le pain de sa parole et le pain de l'eucharistie, source de paix et d'amour. Ouvrons-lui nos cœurs : dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Fraction du pain

Le chant de l'Agneau de Dieu accompagne la fraction du pain : nous communions tous à ce même Pain, Pain du Royaume, Pain de vie éternelle.



Retrouvez nos suggestions pour l'Agneau de Dieu dans le programme des chants.

CHANTS

Communion

Proposer la communion « sous les deux espèces », pour solenniser ce Saint-Sacrement tel que Jésus l'a institué. La Présentation générale du Missel romain explique : « [Vatican II] a permis de donner parfois la communion sous les deux espèces, parce que, alors, grâce à une présentation plus claire du signe sacramentel, on procure une occasion particulière de pénétrer plus profondément le mystère auquel participent les fidèles » (n°14 ; voir aussi n°281-287).

Prière après la communion

Que ce Pain de vie soit notre communion, notre force, notre amour pour tous nos frères.

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

Une invitation du Missel : « Faire une procession après la messe au cours de laquelle l'hostie portée en procession a été consacrée. Rien n'empêche cependant que la procession se déroule même après l'adoration publique et prolongée qui suit la messe. Si la procession a lieu après la messe, une fois terminée la communion des fidèles, on place sur l'autel l'ostensoir dans lequel se trouve l'hostie consacrée. La procession se met en marche après la prière après la communion, et l'on omet les rites de conclusion. »

RITES DE CONCLUSION

Si une adoration eucharistique est proposée à la suite de la messe qui doit toujours la précéder, méditons le sens profond de cette pratique : « L'adoration eucharistique [...] consiste à regarder le Christ mais surtout à se laisser regarder par lui, à se laisser faire par lui. C'est tout sauf un tête-à-tête confortable entre Jésus et moi. C'est faire silence en soi pour que la parole de Dieu fasse son œuvre, qu'elle me modèle, me transforme. Le but de l'adoration eucharistique, comme de tout exercice spirituel, c'est de nous envoyer en mission. [...] Il ne faut pas s'enfermer dans l'adoration eucharistique, il ne faut pas chosifier l'eucharistie. Le pain eucharistique, c'est quelqu'un avec qui on entre en relation et qui vous envoie en mission. » (S. Kerrien, diacre, La Croix, 17.07.2007, extraits).

Annonces

On peut annoncer les célébrations du mardi 24 juin, Nativité de saint Jean Baptiste (solennité).

La période estivale et les congés scolaires approchent : on peut solliciter des bénévoles pour l'accueil dans nos églises, l'accompagnement d'éventuelles sorties à la découverte

du patrimoine local, etc.

Pourquoi ne pas proposer un moment convivial autour du « verre de l'amitié » à la sortie de la messe ?

Bénédition solennelle

Que Dieu très-haut, Créateur du ciel et de la terre vous bénisse et ouvre vos cœurs à sa grâce. – *Amen.*

Que le Christ et Seigneur qui s'est livré pour nous vous accorde la vie et la joie éternelles. – *Amen.*

Que l'Esprit Saint, Esprit d'amour et de paix affermissse votre foi, votre espérance, votre charité. – *Amen.*

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse et vous garde lui qui est Père, Fils, et Saint-Esprit. – *Amen.*

Envoi

Allez porter l'Évangile du Seigneur. – *Nous rendons grâce à Dieu !*



Pour accompagner la sortie, retrouvez nos suggestions de chants dans le programme des chants.

CHANTS